



THÉÂTRE. Jean-Louis Hourdin répète son nouveau spectacle à Massilly.

« Il faut inventer de l'Humain »

Mâcon. À voir au théâtre, mardi 17 novembre à 20 h 30 (6 à 24 €). Réservation au 03 85 22 82 99.

Cluny. voir au théâtre, le 26 janvier à 20 h 30 (5 à 14 €). Réservation au 03 85 59 89 99.

INTERVIEW

PAR MERIEM SOUSSI

Depuis 1978, il a une seule fois déserté Massilly pour créer ses spectacles. Il s'attelle aujourd'hui à un montage autour de Marivaux et Naomi Klein pour dire non à la fatalité.

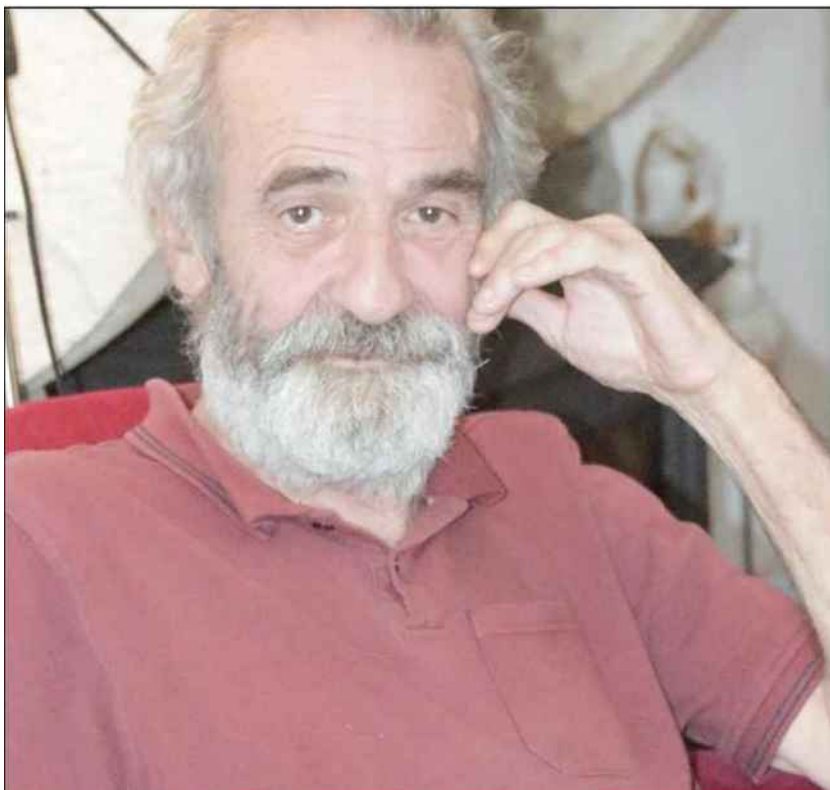
Étonnant projet que celui de mêler un texte du XVIII^e siècle à un essai contemporain sur l'économie, comment est née cette envie ?

En fait, d'un texte de Lorca qu'il n'a jamais terminé car il est tombé sous les balles franquistes. Cette première scène mettait en scène des comédiens répétant le Songe d'une nuit d'été, le metteur en scène arrête la répétition et dit les souffrances que vit l'Espagne en ce moment (l'époque franquiste) pour que l'on n'ouvre pas les portes du théâtre. Ce premier acte me touche à en pleurer. J'ai eu l'idée non pas de monter Shakespeare mais l'île des esclaves de Marivaux. Une île dans laquelle, les esclaves deviennent patron et vice-versa mais tout cela n'a qu'un temps et naturellement l'ordre social reprend ses droits. Les esclaves viennent de Grèce...

Et puis j'ai lu le livre de Naomi Klein, la *Stratégie du choc* et dès les premières pages et j'ai décidé que nous allions embrayer sur lui. Le titre du spectacle est donc *Vous prendrez bien un peu de liberté* et je l'ai sous titré par *Où comment ne pas pleurer*.

En lisant le livre de Naomi Klein, dès la 3^e page un passage est à pleurer...

Après le désastre de l'ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans, elle raconte le commen-



Jean-Louis Hourdin a fait qu'une seule fois faux bond à Massilly pour répéter sa nouvelle création. Photo Meriem Souissi

taire du représentant des Républicains « Nous avons enfin nettoyé les logements sociaux de La Nouvelle-Orléans. Dieu a réussi là où nous avons échoué. ».

Vous imaginez ! Naomi Klein parle aussi beaucoup de Milton Fried-

« PARTAGER CE LIVRE AVEC LE PUBLIC »

« On est dans le constat et pas dans la conversion. Au début, nous avons chacun pris en main un chapitre, choisi des axes, regardé ce que l'on garde ou jette avant de le soumettre. Nous devons être crédibles sans faire de propagande. Pour les acteurs que nous sommes, c'est super-intéressant de participer à l'écriture. On est dans la pure réflexion et toujours en train de se demander comment le restituer.

Cela rejoint nos propres interrogations d'hommes et de femmes. Et puis ce spectacle est également très étrange puisque nous commençons par Marivaux. On peut dire qu'il s'agit d'un spectacle à deux facettes, mêlant divertissement et engagement citoyen ».



La comédienne Stéphanie Marc participe pour la première fois à une création de J-L Hourdin

« On veut être didactique sans être chiant tout en montrant l'inhumanité de certains. »

Jean-Louis Hourdin

man initiateur de l'école d'économie de Chicago et de l'ultralibéralisme. Ceux que l'on appelle dans le spectacle les Chicago boys. Klein détaille tous les pays qui ont mis en place les théories de Friedman : le Chili, la Bolivie, la Pologne de Walesa. Après des révoltes, on décide de l'état d'urgence et on privatise tout. On a les preuves et dire cela, ce n'est pas faire de la politique de gauche.

Je mets donc face à l'utopie chrétienne de Marivaux, cette stratégie du choc. On nous vole notre démocratie sans arrêt.

Diriez-vous que vous faites un théâtre militant ?

Non quand je dis que je pleure, je ne fais pas de militantisme mais de la proximité avec mes frères humains. Je veux modestement dire aux amis du public qu'il nous faut être courageux pour inventer de l'humain et de la fraternité

Ce projet a quelque chose d'enfantin même s'il est sorti de mes tripes. À 71 ans, je me sens comme un ado qui dit c'est pas bien qu'il y ait des pauvres et des riches si riches. Au fond la chose qui nous importe le plus, c'est le vivre ensemble et c'est l'humanité qui prime sur un sujet comme celui-là. J'ai demandé à six comédiens de travailler sur ce sujet avec moi et tous ont accepté sans même se connaître. Encore une fois, c'est l'humanité qui prime.